

# *Bupleurum tenuissimum* L. subsp. *tenuissimum*, nouvelle espèce pour l'Alsace

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des Angéliques, F-57000 Metz-Magny

**Résumé** – Le buplèvre menu, *Bupleurum tenuissimum* L. subsp. *tenuissimum* a été découvert par l'auteur mi-août 2021 sur la commune de Richwiller dans le sud du Haut-Rhin au sein d'une ancienne gravière.

**Abstract** – The Slender Hare's-ear, *Bupleurum tenuissimum* L. ssp. *tenuissimum*, has been discovered by the author during mid-august 2021 on the commune of Richwiller in the south of "Haut-Rhin" (Alsace, France) in a former gravel-pit.

**Mots-clés** : Haut-Rhin, gravière, espèce patrimoniale.

**Keywords** : Haut-Rhin, Alsace, gravel-pit, patrimonial species.

**Référentiel taxonomique utilisé** : Tison & De Foucault, 2014.

## Introduction

Deux populations distantes de vingt mètres de cette rare ombellifère ont été découvertes en pleine floraison en fin d'été au sein d'une gravière en voie de recolonisation par les ligneux. Cette espèce, très rare dans le Grand Est, est nouvelle pour l'Alsace. Elle est en situation non littorale, cas peu fréquent en France.

## Phytosociologie et effectifs de la plante

La station correspond à une ancienne gravière reconquise par des Salicacées (*Salix purpurea*, *Salix cinerea*, *Populus nigra* et *Populus tremula*) au sein d'une pièce d'eau en forme de U (figure 1).



Figure 1 : station de *Bupleurum tenuissimum* L. subsp. *tenuissimum*.

La première population se trouve au milieu d'un ancien chemin plus ou moins humide, recouvert par de la végétation herbacée. Elle se localise entre les branches de la pièce d'eau en forme de U (figures 2 et 3, tableau I).

La seconde population en situation plus sèche est située à l'extrémité gauche de la branche du U, à 20 m plus au nord le long du même chemin (tableau II).

Une deuxième sortie fin août en compagnie d'Hugues Tinguy a permis de réaliser un relevé floristique des deux populations.

Il faut noter une petite population de *Laphangium luteoalbum* (Liste rouge Alsace), très rare dans le nord-est de la France, juste à côté de cette première station de buplèvre.

## Discussion

Cette découverte correspond à une station secondaire sur sol graveleux humide.

Les stations primaires françaises sont, d'après Reduron (2007), surtout littorales (prairies maritimes, sables littoraux, falaises maritimes schisteuses, etc.).

En station secondaire, la plante se rencontre aux abords des marais salants, dans les prés salés, sur les digues littorales, dans les champs argileux ou sableux post-messicoles (Reduron, 2007).

Sa situation est donc ici rudérale sur sols non salés, où elle a été importée manifestement par des engins de chantier ou des voitures (station au milieu et en bordure d'un chemin avec des semis serrés sur quelques mètres seulement).

L'été pluvieux de cette année a, de plus, été favorable à la germination de cette plante annuelle. La visite et l'observation attentive



Figure 2 : détail de l'inflorescence.



Figure 3 : détail des fruits (di-akènes).

Tableau I

PREMIÈRE POPULATION surface d'environ 1 m sur 0,70 m	
Espèces	Recouvrement
<b>Strate muscinale</b>	100 %
<i>Drepanocladus aduncus</i> (Hedw.) Warnst.	100 %
<b>Strate herbacée</b>	80 %
<i>Agrostis capillaris</i>	5-10 %
<i>Aira caryophylla</i>	5-10 %
<i>Bupleurum tenuissimum</i>	50 % (environ 100 pieds fleuris de 10-50 cm de haut, début de floraison)
<i>Digitaria sanguinalis</i>	50 %
<i>Gypsophila muralis</i>	(+)
<i>Juncus tenuis</i>	20 %
<i>Lythrum salicaria</i>	(+)
<i>Odontites vernus</i> subsp. <i>serotinus</i>	5-10 %
<i>Prunella vulgaris</i> (état végétatif)	50 %
<i>Trifolium arvense</i>	(+)
<i>Verbena officinalis</i>	(i)
<i>Veronica serpyllifolia</i>	(i)
<i>Vulpia myuros</i>	(i)

(i) pieds isolés

Tableau II

SECONDE POPULATION surface d'environ 1 m sur 3 m	
Espèces	Recouvrement
<b>Strate muscinale</b>	50 %
<i>Calliergona cuspidata</i> (Hedw.) Loeske	50 %
<b>Strate herbacée</b>	50 %
<i>Bupleurum tenuissimum</i>	30 % (environ 80 pieds davantage fleuris, à phénologie plus avancée, certains commençant à fructifier, de 10-40 cm de haut)
<i>Calamagrostis epigejos</i>	50 %
<i>Crepis setosa</i>	(i)
<i>Euphorbia maculata</i>	(+)
<i>Gypsophila muralis</i>	(+)
<i>Lythrum salicaria</i>	(+)
<i>Odontites vernus</i> subsp. <i>serotinus</i>	10 %
<i>Picris hieracioides</i>	(i)
<i>Potentilla neglecta</i>	5 %
<i>Prunella vulgaris</i>	10 %
<i>Setaria italica</i> subsp. <i>viridis</i>	(i)

de la végétation des gravières voisines n'ont pas permis de trouver d'autres populations. Il faut dire que l'espèce est difficile à détecter à cause de son port graminioïde et de sa floraison tardive et discrète qui la camoufflent dans la végétation herbacée.

Les stations non méditerranéennes et non littorales sont très rares en France et nécessitent une protection (Reduron, 2007).

Dans le Grand Est, cette Apiacée est connue uniquement de Lorraine dans des prés salés continentaux sur les communes de Lezey et de Marsal en Moselle (Muller, 2006).

À ce propos, il est intéressant de constater que les deux sites lorrains et le site alsacien accueillent le même criquet paludicole *Aiolopus thalassinus* (Fabricius) appelé oedipode émeraude, rare orthoptère inféodé aux sablières, gravières et prés salés et quasi-menacé (Heuacker *et al.*, 2015).

Ce buplèvre n'existe actuellement ni en Champagne-Ardenne (non revu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle dans l'Aube) ni en Franche-Comté.

### Conclusion

Le buplèvre menu, nouvelle espèce pour la flore d'Alsace, mériterait

d'être inscrit dans la liste rouge des espèces menacées à l'échelle du Grand Est mais d'ores et déjà, la station est menacée avec le reboisement dommageable pour cette thérophyte pionnière. Ces gravières sont intéressantes pour d'autres taxons comme *Aira praecox*, *Bidens connata*, *Genista germanica*, *Limosella aquatica*\*, *Lythrum hysopifolia*\*, *Potentilla supina*, ainsi qu'une dizaine d'individus albiflores de *Verbascum blattaria*, mutants chromatiques blancs exceptionnels (Mathé & Kuentz, 2020 ; N. Pax, données inédites).

(\* = Liste rouge Alsace)

---

## ☛ Remerciement

L'auteur remercie Hugues Tinguy à qui il doit les photographies de cet article et la détermination des muscinées.

---

## Bibliographie

Heuacker V, Kaempf S, Moratin R *et al*, 2015. Livre rouge des espèces menacées en Alsace, Collection Conservation Alsace, Strasbourg (ODONAT, Office des données naturalistes d'Alsace).

Mathé H & Kuentz A, 2020. Compte rendu de la session de terrain du samedi 7 septembre 2019 [Flore des rives d'étang au sud de Cernay et près de la gare de Richwiller (Haut-Rhin)]. Compte rendu : Henri Mathé,

guide : André Kuentz, *Bull. Liais Soc. Bot. Alsace* 39: 33-49.

Muller S, 2006. Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation. Parthénope Collection, Éditions Biotope.

Reduron JP, 2007. Ombellifères de France, tome 2, *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, N° spécial 27 : 565 - 1142.

Tison JM & De Foucault B, 2014. Flora Gallica, Éditions Biotope.

